

Réflexions sur le texte littéraire en classe de FLE

Renata AIALA DE MELLO, Université Fédérale de Bahia

Résumé

Le fait littéraire se présente sous un aspect complexe. La problématique de la place de la littérature dans l'enseignement en général et dans celui d'une langue étrangère en particulier soulève de nombreux questionnements, surtout sur les rôles du langage littéraire dans le développement des compétences de l'étudiant. Plutôt que de prétendre présenter une méthodologie ou une pédagogie générale du discours littéraire en classe de Français Langue Étrangère (FLE), nous avons choisi de développer quelques réflexions sur l'intérêt interculturel et émotionnel du texte littéraire en salle de classe. Nous décrivons aussi certains problèmes et quelques inquiétudes professionnelles par rapport à ce thème. En bref, avec ce travail, nous songeons à certains moyens possibles pour mieux approcher les textes littéraires en classe de FLE de nos jours.

Mots clés : littérature, langue, textes littéraires, Français Langue Étrangère, didactique de FLE.

Abstract

The literary fact presents itself in a complex aspect. The problem of the place of literature in education in general and that of a foreign language in particular raises many questions, especially about the role of literary language in the development of the student's skills. Rather than claiming to present a methodology or a general pedagogy of literary discourse in French as a Foreign Language (FFL) classrooms, we have chosen to develop some reflections on the intercultural and emotional interest of literary text in the classroom. We also describe some issues and professional concerns about this theme. In sum, with this work, we estimate some possible ways to better approach the literary texts in FFL class nowadays.

Keywords: literature, language, literary texts, French as a Foreign Language, FFL Didactics.

Resumen

El hecho literario presenta un aspecto complejo. El problema del lugar de la literatura en la educación en general y en el de una lengua extranjera en particular plantea muchas preguntas, especialmente sobre el papel del lenguaje literario en el desarrollo de las habilidades del estudiante. En lugar de pretender presentar una metodología o una pedagogía general del discurso literario en las clases de francés como lengua extranjera (FLE), hemos optado por desarrollar algunas reflexiones sobre el interés inter cultural y emocional de

los textos literarios en el aula. También describimos algunos problemas y preocupaciones profesionales sobre este tema. De esta manera, con este trabajo, presentamos algunas formas posibles de abordar mejor los textos literarios en la clase de FLE a día de hoy.

Palabras-clave: literatura, lengua, textos literarios, francés como lengua extranjera, didáctica de FLE.

Introduction

LE TEXTE LITTÉRAIRE peut être abordé en salle de Français Langue Étrangère (FLE) selon ses conditions d'émergence, les pratiques de lecture, les cadres historiques et sociaux de la réception, les conditions matérielles d'inscription et de circulation des énoncés, la paratopie de l'auteur et la scène de l'énonciation. Ce contrat littéraire avec toutes ses spécificités contribue à évaluer et à rendre légitime la production ainsi que la réception des œuvres littéraires. Dorénavant, nous voyons qu'il est possible d'aborder, d'étudier un texte littéraire, de l'analyser avec les étudiants en cherchant ses intentions, sa réalité, sa réception, sa langue, son histoire et sa valeur à partir de sa structure textuelle, communicative, énonciative, stylistique, sémantique et discursive. Pour cela, le rôle du professeur de français déborde l'action linguistique.

Le texte littéraire, grâce à sa dimension universelle sur le plan socio-psychologique, est susceptible de favoriser l'ouverture des étudiants vers d'autres modes de vie. Un des partis que l'on peut tirer sur le plan pédagogique c'est que le texte littéraire peut aider à la mise en place d'un processus d'apprentissage à la fois collectif et individualisé. Pour Séoud, le document littéraire « *se montre autosuffisant et susceptible, grâce à sa polysémie et à sa dimension universelle de parler à tout le monde, par-delà temps et espace* » (Séoud, 1994, 11). Or, nous ne pouvons observer et analyser l'Autre sans le comparer à nous-même.

Il s'ensuit que la classe de FLE, parallèlement à sa fonction d'instruire les apprenants, doit se focaliser sur la fonction de les éduquer et de leur apporter une compétence actionnelle et co-actionnelle. Cela étant, l'enseignement des langues-cultures fait partie des moyens dont le potentiel socio-humaniste s'avère fort important. Pour ce qui est du texte littéraire, la relation privilégiée

entre le haut degré d'affectivité des étudiants et la dimension socio-psychologique du discours littéraire pourrait grandement favoriser la réalisation d'actions à visée interculturelle (Lancien & De Carlo, 1998).

Les rapports entre l'enseignement de français langue étrangère et la littérature sont historiquement marqués par un mouvement de va-et-vient qui oscille entre le naturel et l'artificiel, le permis et l'interdit, l'intérêt et la méfiance. Nous verrons, dans la section suivante, un peu de ce parcours historique.

Histoire du texte littéraire en classe de FLE

Il y a eu un temps où aborder le texte littéraire était presque une condition *sine qua non* dans l'enseignement du FLE. À cette époque, l'approche se limitait à la lecture et à la traduction des œuvres littéraires (Proscollì, 2010). Ensuite, à un autre moment de l'histoire de la didactique du FLE, on ne s'intéressait plus beaucoup aux textes littéraires, étant donné qu'il ne s'agissait pas du « langage ordinaire ». De nos jours, à la recherche d'un certain équilibre dans l'étude des textes littéraires dans les classes de FLE, nous essayons de faire attention de ne pas les banaliser ni les sacraliser.

Tout au long de l'évolution des méthodologies et des approches communicatives, le texte littéraire n'a cessé d'être au cœur de débats. Dans la plus vieille méthodologie, désignée plus fréquemment par les termes « méthode traditionnelle » « ou méthode grammaire-traduction », le texte littéraire avait monopolisé les choix des enseignants. Certes, la pédagogie de son utilisation était susceptible de satisfaire ses objectifs, à savoir l'enseignement de la grammaire linguistique et du lexique. Par ailleurs, on attribuait aux textes littéraires une fonction formative censée aider à la formation intellectuelle et morale de l'individu.

À partir des années 60, sous l'impact de la linguistique distributionnelle et structurale, les méthodes directes (audio-orale et structuro-globale audiovisuelle) considèrent la langue comme une pratique orale (Benamou, 1971). On assiste alors à une dévalorisation du texte écrit et du texte littéraire dont le caractère supposé « élitiste » ne favorise pas l'apprentissage de la langue orale.

Ensuite, avec l'avènement des approches communicatives, on redécouvre l'intérêt de la langue écrite usuelle. D'où le besoin de textes-supports. Les didacticiens optent pour les documents authentiques et se proposent de mettre à l'écart le texte littéraire, considérant que sa pratique n'a rien à faire avec la pratique de la langue. Cependant, il faudrait remarquer à la suite que

[...] langue et littérature sont étroitement liées puisque le texte littéraire naît des mots, de l'emploi du subjectif qu'en fait l'écrivain (Naturel, 1995, 25).

Aujourd'hui, les rapports entre l'enseignement et la littérature semblent être mieux réglés. Un exemple, c'est la maison d'édition CLE International qui propose des manuels de littérature destinés à l'enseignement du français langue étrangère. Ils correspondent à des niveaux débutant ou intermédiaire. Les intitulés, dynamiques dans leur formulation, témoignent d'une intention novatrice, en même temps que didactique : *Littérature en dialogues* (2001), *Littérature progressive du français* (2004). Nous rappelons que ces manuels s'inscrivent dans le sillage des méthodes communicatives. En plus, le classement retenu ne tient pas compte de la chronologie mais d'une (prétendue) difficulté du sens des textes.

Avec cela nous voyons que la littérature ne s'inscrit donc pas dans une hiérarchie qui la ferait réserver à une élite intellectuelle. L'un des objectifs visés aujourd'hui dans la salle de FLE, avec l'utilisation ou non des méthodes de langues, est le plaisir du texte et son approche discursive et culturelle. Actuellement donc l'utilisation du texte littéraire témoigne de la réintégration de ce domaine dans le champ d'étude de la didactique.

Langue et Littérature

Langue et Littérature, une interface non seulement possible mais réelle. Par contre, encore aujourd'hui nous discutons si (et comment) les textes littéraires doivent être travaillés dans une classe de français langue étrangère et surtout s'il y a des approches spécifiques capables de transcender ce qui serait l'existence d'une frontière entre linguistique et littérature. Selon l'expression de Peytard (1988, 11), le texte de littérature n'est rien moins qu'un « *laboratoire langagier* ».

Certains didacticiens défendent que les textes littéraires en classe de FLE paraissent particulièrement appropriés étant donné que la langue travaille et est travaillée. Séoud considère que « *la langue fait la littérature et la littérature soutient la langue* » (1994, 12). Il souligne également

[...] l'énorme avantage que peut offrir le texte littéraire de pouvoir être utilisé à la fois en tant que tel (donc pour lui-même) et en tant que moyen d'apprentissage des différentes potentialités de la langue cible (ibid., 12).

Autrement dit, la Littérature est certainement à la fois une institution et un moyen efficace d'utilisation de la langue, du langage pour la communication. C'est une pratique discursive parmi d'autres, mais privilégiée et particulièrement intéressante. L'énonciation littéraire, pour Maingueneau (1986), n'échappe pas à la règle commune de l'énonciation, mais elle exige des conditions de production très particulières ; cela veut dire qu'elle ne peut pas être considérée comme un échange linguistique commun. La langue et la littérature maintiennent une relative autonomie par rapport aux conditions de production et de réception, elles (s')élaborent et (se) transmettent les mythes et les rites sociaux, proposent des sens, (re)signifient le monde et, par conséquent, nous-mêmes.

Séoud (1994, 10) rappelle aussi que

[...] la qualité type distinctive du texte littéraire, et dont il est bon ou même capital de tenir compte en didactique, c'est la polysémie qui fait qu'il peut parler à tout le monde et que tout le monde peut le parler.

Ainsi, les textes littéraires, avec toute leur diversité, peuvent devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et peuvent rendre les plus grands services sur le plan pédagogique. Cela implique de donner aux textes littéraires une place relativement importante dans le processus d'apprentissage du FLE. En résumé, utiliser des textes littéraires en salle de classe signifie qu'on les considère comme un outil et aussi comme un objet d'apprentissage.

Toute démarche pédagogique s'inspire, explicitement ou non, d'une théorie littéraire et/ou linguistique. Il va de soi que l'étude de l'œuvre est préparée par celle du paratexte et par le recours aux médias audiovisuels. Ainsi, des textes littéraires ne doivent pas être abordés en classe de FLE comme n'importe quel autre texte, étant

donné leur statut, leur fonction sociale spécifique, leur grande plasticité et leur disponibilité, entre autres. Comme le disent Albert et Souchon, la littérature

[...] offre ainsi à la fois l'occasion de revisiter toute la grammaire apprise et de mieux asseoir les nouvelles acquisitions (2000, 10).

Le texte littéraire peut donc jouer un rôle important dans l'enseignement du FLE, car l'étude de l'un donne souvent à connaître quelque chose du fonctionnement de l'autre.

Inquiétudes

Nous avons vu jusque-là que l'enseignement de la littérature peut en effet se voir intégrer dans des modèles très variés (langagier, formatif, culturel, esthétique...). Les enseignants et chercheurs s'accordent aujourd'hui à considérer l'espace littéraire comme le lieu où se croisent langue(s) et culture(s). Malgré ce moment de relatif équilibre, cette « stabilité » entre l'enseignement du FLE et la littérature, plusieurs questions continuent à inquiéter les chercheurs en didactique et les professeurs de langues.

Tout d'abord, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) centre son intérêt plutôt sur les documents authentiques ; deuxièmement, le texte littéraire ne figure pas dans le Diplôme d'Études en Langue Française (DEL F) ni dans le Diplôme Approfondi de Langue Française (DAL F) ; ensuite, la place et l'usage du texte littéraire demeurent fort ambigus dans les méthodes pour l'enseignement du FLE. N'oublions pas non plus que les enseignants de FLE n'ont peut-être pas une formation leur permettant la mise en place d'une pédagogie du texte littéraire centrée sur ses fonctions pragmatiques adéquates. Enfin et surtout les étudiants considèrent le plus souvent que la littérature n'est pas leur affaire et que ce genre de communication écrite ne les intéresse pas du tout. Avec cela en tête, nous (nous) posons plusieurs questions, entre autres les suivantes :

- Parmi la multiplicité de genres littéraires, leur diversité, on se demande le(s)quel(s) choisir pour travailler en classe de FLE ? Des romans, des poésies, des pièces de théâtre, des contes, des journaux intimes, des fables, des bandes dessinées... ?

- Quelle école littéraire privilégier ? Le Romantisme, le Naturalisme, le Baroque, le Classicisme, le Modernisme... ?
- Si l'on considère l'importance de la Francophonie en classe de FLE, quelle littérature choisir ? La française, la québécoise, l'africaine d'expression française... ?
- Parmi tant d'auteurs francophones, le(s)quel(s) choisir ? Les plus connus ? Ceux qui appartiennent à la littérature universelle, à la littérature nationale ou à la littérature locale... ?
- Par rapport à la chronologie de l'histoire littéraire, quelle période privilégier ? La littérature plus actuelle, la contemporaine ou celle du passé... ?
- Quel niveau de connaissance de langue on doit exiger au moment de présenter aux apprenants les textes littéraires ? Un niveau avancé, dès le début de l'apprentissage de FLE... ?
- Quelles approches utiliser pour travailler des textes littéraires dans l'enseignement de FLE ? Avec quels objectifs ? Avec quels instruments ?
- Enfin, quelles stratégies choisir pour aider les élèves à développer des compétences afin de travailler des textes littéraires en classe de FLE ?

Répondre à ces questions, décider quoi faire, que choisir... voilà de grands défis. Par contre, si les questions et les défis sont multiples et complexes, certaines propositions pour aborder et exploiter des textes littéraires en classe de FLE s'avèrent sérieuses et prometteuses. Nous y présenterons quelques-unes dans la partie suivante.

L'aspect culturel et émotionnel du texte littéraire

L'attitude subjective et romantique de prendre un texte littéraire comme source d'émotions et, dans une attitude objective, le voir comme un objet d'étude scientifique, dans lequel on va dévoiler ses structures pour révéler les mécanismes de création et d'objectivation en tant qu'œuvre littéraire est quelque chose de paradoxal, mais qui peut compléter les approches d'un texte littéraire en classe de FLE. Le succès de cette action dépendra de la possibilité ou de l'impossibilité de concilier ce paradoxe.

Selon Barthes (1973), le plaisir du texte est l'objectif premier de la lecture. En dehors du plaisir, il faut tenir compte des stratégies d'exploitation du texte et aussi de l'appréhension du discours/texte littéraire d'une manière qui ne soit pas réductrice. Dans une classe de FLE le but n'est pas de former des spécialistes en littérature, mais plutôt des lecteurs éclairés de textes et de discours variés (littéraires et autres) produits en langue française. N'oublions pas que le texte littéraire fonctionne comme une pratique sociale. Alors, le texte littéraire permet de s'ouvrir aux autres cultures et offre une richesse interprétative, du fait de sa littérarité. Comme le remarque Adam,

[...] le discours poétique vise la réalité » (Adam, 1991, 88).

Avec cela, on assiste à une désacralisation de la littérature. Dans une approche vivante, ancrée dans l'expérience de chacun, une ouverture culturelle y est proposée. Un texte bien choisi permet de partir d'une approche discursive pour terminer sur des considérations littéraires et artistiques. Finalement, les préoccupations linguistiques, avec des considérations sur la langue, la grammaire, le vocabulaire. Selon Cuq et Gruca,

[...] préparer les apprenants à la maîtrise des divers types de texte, c'est non seulement les aider à comprendre un texte, mais c'est aussi leur fournir des instruments d'analyse qu'ils pourront réinvestir par la suite et les rendre autonomes (2005, 172).

Nous pouvons donc envisager, à propos du texte littéraire, des démarches différentes, diversifiées selon son niveau et aussi le niveau des apprenants. Mais, de façon générale, pour développer des compétences chez l'apprenant, il est nécessaire de faire exercer la compréhension et l'interprétation de textes variés et provenant de sources diverses.

Pour cela, l'Analyse du Discours (AD) peut s'avérer un moyen très efficace dans l'étude de textes littéraires en classe de FLE. Dans cette approche, nous pouvons traiter l'ensemble des conditions dans lesquelles se réalise l'acte de communication littéraire. Par exemple, chercher des traits identitaires qui définissent le sujet de cet acte, c'est-à-dire, travailler les instances communicatives et situationnelles, telles que l'auteur et le lecteur empiriques ; les instances textuelles telles que le scripteur et le lecteur modèle ; et les instances intra-

textuelles, telles que le narrateur et les personnages (Maingueneau, 1986).

Comme exemple d'approche, nous pouvons proposer des lectures expliquées, des dictées préparées, ou encore des observations grammaticales et des exercices de conversation à partir du texte cible. (Tagliante, 2006). Nous pouvons faire des pré-lectures, explorer l'appareil paratextuel tels que la couverture et ses images, le titre, etc. Nous proposons des lectures individuelles ou en groupe, silencieuses ou à haute voix. Nous pouvons enregistrer ces lectures pour les analyser ensemble. Ensuite, nous avons la possibilité d'écouter des enregistrements professionnels disponibles pour beaucoup de textes littéraires français. Par la suite, il est possible de faire une approche globale, à ce moment où on pose des questions aux apprenants : qui, quoi, où, à qui, quand, comment, pourquoi – à fin d'avoir une perception de l'ensemble du texte. Ensuite, on propose de faire des études plus approfondies, à la recherche des spécificités langagières, textuelles, socio-discursives du texte littéraire. Finalement, comme travail extra-classe, nous pouvons demander aux élèves de voir un film sur le livre (les classiques ont une grande variété de productions) et aussi de produire un texte écrit sur ses perceptions, ses émotions par rapport au texte littéraire travaillé.

Avec ces outils proposés par l'AD, il est possible de considérer la pertinence des contraintes matérielles qui déterminent cet acte, sa finalité. Cette approche permet d'affiner les représentations du fait littéraire en clarifiant les échelons de compétences qui sous-tendent les conditions de production et de réception du texte littéraire en l'abordant autrement de ce qui est fait au quotidien. Enfin, l'AD rend un peu plus facile de reconnaître, d'une façon innovatrice, la richesse et la complexité de toute forme de communication y compris évidemment le texte littéraire (Benveniste, 1966-1974 ; Jakobson, 1969).

L'enseignant peut/doit être l'organisateur et le gestionnaire des formations, une espèce de conseiller, de guide. Son rôle est plutôt celui de montrer comment et avec quels outils il est possible de construire des sens à partir du texte littéraire cible (Courtyllon, 2003).

On arrive alors à une co-construction du savoir et du savoir-faire. Il va de soi qu'il n'est pas conseillé, par exemple, de corriger l'apprenant tout le temps. On intervient seulement pour faire reformuler ou préciser ce qui n'est pas compréhensible. Personne n'est plus le dépositaire du sens du texte. Autrement dit, on est chargé d'indiquer les chemins à suivre pour y parvenir et les éclairages proposés visent à fournir les moyens d'adopter une position médiatrice minimale entre le texte littéraire et l'apprenant, en privilégiant les activités qui laissent l'initiative à ce dernier.

Considérations finales

On pourrait affirmer que le texte littéraire ne peut être appréhendé au moyen d'une grille, par une méthodologie fixe ; il a besoin au contraire de flexibilité, d'une adaptation nécessaire à sa spécificité. Même avec toutes ces propositions, on peut se demander, s'il existe vraiment une didactique du texte littéraire en FLE. Jusqu'à un passé récent, on se servait des textes littéraires en classe de FLE pour étudier la grammaire, pour écrire un résumé, pour caractériser les personnages et la vie de l'auteur, pour montrer son appartenance à une école, à un mouvement ou un genre littéraire. Mais, de nos jours, on sait bien que l'essentiel du texte littéraire n'est pas là, où, au moins, n'est plus seulement là.

Nous sommes davantage préoccupés, attentifs à concilier langue parlée et texte littéraire, vu que celui-ci contient l'expression d'une langue, d'une mentalité, d'une culture, d'une civilisation et aussi d'une esthétique. Langue et littérature permettent, ainsi, d'enrichir, de s'enrichir, de donner des nouvelles allures à l'enseignement du FLE, car

[...] La littérature en classe de FLE est un outil d'ouverture culturelle qui permet à l'apprenant de vivre l'expérience de l'altérité et de découvrir d'autres pratiques culturelles (Cervera, 2009, 48).

Cela aide à la construction d'une compétence communicative interculturelle, indispensable aux co-locuteurs des sociétés plurilingues / pluriculturelles de notre époque.

Références bibliographiques

- ADAM, J.-M., *Langue et littérature. Analyses pragmatiques et textuelles*, Paris, Hachette, 1991.
- ALBERT, M-C., SOUCHON, M., *Les Textes littéraires en classe de langue*. Paris, Hachette, 2000.
- ALLOUACHE, F., BLONDEAU, N., NE, M.F., *Littérature progressive du français*, Paris, Clé International, 2004.
- BARANOVA, G., *Littérature en dialogues*, Paris, Clé International, 2001.
- BARTHES, R. *Le plaisir du texte*. Paris, Seuil, 1973.
- BENAMOU, M., *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Paris, Hachette, 1971.
- BENVENISTE, E., *Problèmes de linguistique générale I et II*, Paris, Gallimard, 1966-1974.
- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, 2000, Conseil de l'Europe, Didier.
- CERVERA R., À la recherche d'une didactique littéraire, *Synergie Chine*, 2009, 4, 45-52.
- CICUREL, F., *Lectures interactives*, Paris, Hachette, 1991.
- COURTILLON, J., *Comment élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette, 2003.
- CUQ, J-P., GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2008.
- DOUBROVSKY, S., TODOROV, T., *L'enseignement de la littérature*, Colloque du Centre Culturel International de Cerisy, 1969.
- DUFAYS, J.-L., GEMENNE, L., LEDUR, D., *Pour une lecture littéraire : histoire, théories, pistes pour la classe*, Bruxelles, De Boeck, 2005.
- JAKOBSON, R., *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1969.
- JAUSS, H. R., *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.
- LANCIEN, T., DE CARLO, M., *L'interculturel*, Paris, CLE International, 1998.
- MAINGUENEAU, D., *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Bordas, 1986.
- NATUREL, M., *Pour la littérature*, Paris, CLE international, 1995.
- PAPO, E., BOURGAIN, D., *Littérature et communication en classe de langue*, Paris, Didier, 1989.
- PEYTARD, J. et al., *Littérature et classe de langue français langue étrangère*, Paris, Didier, 1982.
- PEYTARD, J., Des usages de la littérature en classe de langue, *Le Français dans le monde, littérature et enseignement, la Perspective du lecteur*, 1988, février-mars, 8-17.

ROUXEL, A., *Enseigner la lecture littéraire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1996.

SARTRE, J.-P., *Situations II. Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948.

SEOUD, A., Document authentique ou texte littéraire en classe de français ?, *Littérature et cultures en situation didactique, Études de Linguistique Appliquée*, 1994, **93**, 8-24.

SEOUD, A., *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Didier, 1997.

TABAKI-IONA, F., PROSCOLLI, A., FORAKIS, K. (dir.), *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE*, Université d'Athènes, Athènes, 2010.

TAGLIANTE, C., *La classe de langue*, Paris, CLE International, 2006.